

Au revoir parapluie

James Thierrée
la Compagnie du Hanne-ton

un spectacle de James Thierrée
costumes Victoria Thierrée, Manon Gignoux
lumières Jérôme Sabre
son Thomas Delot
habilleuse-accessoiriste Liliane Hé-
rin
assistante mise en scène Sidonie Pigeon
avec Kaori Ito, Magnus Jakobsson, Satchie Noro, Maria Sendow, James Thierrée

Ils sont de retour, une fois encore nous émerveillent. Il y a eu la révélation de leur symphonie (*Symphonie du hanne-ton*). La confirmation de *La Veillée des abysses*. Le tourbillon de *Au revoir parapluie*. Et voilà que ce dernier spectacle nous revient, avec ses cordes entrelacées en forme de voile ou de prison (c'est selon le moment) ses champs de blé, ses fantasmagories surgies du quotidien, ses personnages qui disparaissent, prennent des formes invraisemblables, se trouvent chez eux dans les airs comme au sol, se servent de leurs doigts de pied comme éventail...

James Thierrée l'enchanteur, poète acrobate, sait entremêler cirque, théâtre, musiques, danse. Il mène le jeu, pareil à un enfant blagueur à qui une bonne fée aurait attribué le don d'émerveillement, si important, et aussi toutes sortes de pouvoirs. Celui en tout cas de faire naître sur scène un univers doux et délirant, tendrement ironique, irrésistiblement charmeur.

Au revoir parapluie ne raconte pas "une" histoire, mais des milliers. Autant que de spectateurs, auxquels, à chaque instant, il offre des occasions de rire et de rêver. C'est dans un cirque qu'est né James Thierrée, il en connaît les tours et détours. Il nous ouvre quelques portes, nous enveloppe de sa magie. Et puis à la fin, nous montre comment on dresse un

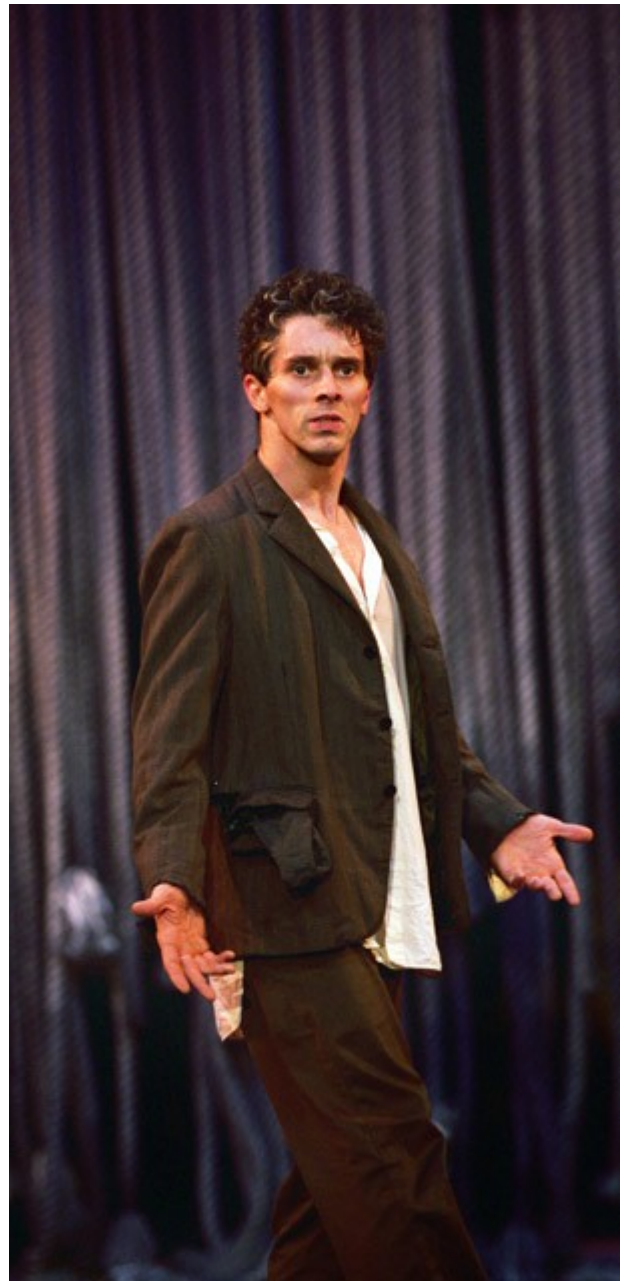
James Thierrée

Né en 1974 en Suisse, James Thierrée commence son apprentissage en 1978, dans le cirque (nommé "Imaginaire", puis "Invisible") de ses parents : Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée. Participant à leurs voyages, il en profite, tout en travaillant le violon et l'acrobatie, pour s'initier au théâtre, notamment à l'école du Piccolo de Milan et celle de Harvard. Et ainsi jusqu'en 1994. Il travaille en 1995 avec Benno Besson (*Lapin Lapin* de Coline Serreau) et la même année avec le délirant musicien espagnol Carles Santos. Le cinéma fait appel à lui. Après *Prospero's book* de Peter Greenaway en 1989, il tourne avec notamment Maurizio Nichetti (*Stefano Quantestorie*, 1992), Raul Ruiz (*Généalogie d'un crime*, 1996) et tient le rôle principal (un acrobate) du film de Robinson Savary, *Bye Bye black bird*, (2006). Le tout en VO, car outre le français et l'anglais il parle italien et espagnol. En 1998, il fonde la Compagnie du Hanne-ton, crée *La Symphonie du hanne-ton* qui vient en 2001 au Théâtre de la Ville, où en 2003 est accueillie *La Veillée des abysses**. En janvier 2007, il crée au Théâtre Vidy de Lausanne, *Au revoir parapluie** qui tourne en France et ailleurs, y compris au Théâtre de la Ville où il est présenté une première fois en mai 2007.

*Coproductions du Théâtre de la Ville.

chapiteau, d'où brusquement se déversent et tournoient des infinités de lumières en forme de volant. Chez lui, rien ne demeure jamais longtemps ce qu'il paraît être sur l'instant. Par exemple : le chapiteau, c'est un parapluie contre les mauvais esprits. D'où le titre.

Colette Godard



Source : <http://www.theatredelaville-paris.com/calendrier/calendrier.htm>